



Sous le radar: Révélations de la CIA sur les accords secrets États-Unis – Russie

En juillet dernier, l'un des articles les plus remarquables de toute la guerre d'Ukraine est passé inaperçu. Cela fait des semaines que je l'ai sur mon onglet, mais je n'arrivais pas à intégrer l'information. Il est si révélateur et réfute tant de récits occidentaux que j'ai pensé qu'il méritait son propre article, en particulier parce qu'il est passé sous le radar pour une raison ou une autre, ce qui fait que la plupart des gens n'ont pas eu accès à ses nombreuses révélations juteuses.

L'article est le suivant, tiré de [Newsweek](#). Son ancienneté n'enlève rien à son importance, car les informations qu'il contient sont plus pertinentes que jamais, et c'est précisément la raison pour laquelle j'ai choisi d'en faire un exposé aujourd'hui.

En effet, alors que la guerre d'Ukraine entre actuellement dans une nouvelle phase décisive caractérisée par l'acceptation lente de la position de perdant de facto de l'Ukraine, un proverbial moulin à vent de récits est produit par le côté pro-FAU qui cherche à réconcilier les diverses dissonances cognitives créées par son incapacité à comprendre comment il est possible que le puissant bloc de l'OTAN soit en train de perdre face à la Russie.



Ils proposent donc des théories de plus en plus alambiquées pour expliquer pourquoi les États-Unis pourraient "*délibérément saboter*" la "*victoire*" de l'Ukraine, par ailleurs garantie. Par exemple, on entend souvent dire que les États-Unis "*craignent*" que l'Ukraine remporte une victoire totale et "*décisive*" sur la Russie parce que cela provoquerait la "*fracture*" de la Russie en de nombreux petits États féodaux, ce qui pourrait précipiter une crise existentielle, les seigneurs de la guerre des nouveaux États se disputant les armes nucléaires dont on n'a plus trace, etc. Bien qu'il soit évidemment absurde, c'est le type de récit que l'on trouve sur les sites de réflexion pro-FAU pour tenter d'expliquer la faiblesse et la "*lâcheté*" des États-Unis face à la domination croissante de la Russie.

Ils ne peuvent tout simplement pas comprendre comment il est possible que les États-Unis ne s'opposent pas à une Russie soi-disant "*faible*". Dans leur esprit, abruti par deux années de propagande caractérisant la Russie comme un État défailant totalement dysfonctionnel doté d'une armée d'une faiblesse inimaginable, il est tout simplement impossible de concilier ces deux quotients. La seule déduction logique est donc qu'il s'agit d'un acte intentionnel de la part des États-Unis, la seule question restante étant de savoir pourquoi les États-Unis conditionneraient intentionnellement la perte de l'Ukraine.

Mais l'article dissipe ces fantasmes et révèle certaines des véritables raisons qui sous-tendent l'attitude apparemment perplexe des États-Unis.



SHIVAYA INFO



Tout d'abord, l'article s'articule – comme d'habitude – autour des déclarations d'un "haut responsable du renseignement" anonyme de l'administration Biden, qui est "directement impliqué dans la planification de la politique ukrainienne", et note que les sujets abordés sont des "questions hautement confidentielles".

Le premier élément significatif est le suivant :

"There is a clandestine war, with clandestine rules, underlying all of what is going on in Ukraine," says a Biden administration senior intelligence official who also spoke with *Newsweek*. The official, who is directly involved in Ukraine policy planning, requested anonymity to discuss highly classified matters. The official (and numerous other national security officials who spoke to *Newsweek*) say that Washington and Moscow have decades of experience crafting these clandestine rules, necessitating that the CIA play an outside role: as primary spy, as negotiator, as supplier of intelligence, as logistician, as wrangler of a network of sensitive NATO relations and perhaps most important of all, as the agency trying to ensure the war does not further spin out of control.

La guerre en Ukraine est une guerre clandestine, avec son propre ensemble de règles clandestines ... et l'un des principaux rôles de la CIA est d'empêcher que la guerre ne devienne trop incontrôlable.

Ce point sera mis en évidence plus tard.

Le haut fonctionnaire poursuit en clarifiant cette dernière position :

"Ne sous-estimez pas la priorité de l'administration Biden, qui est de maintenir les Américains à l'abri du danger et de rassurer la Russie sur le fait qu'elle n'a pas besoin d'escalader", déclare le haut responsable du renseignement. "La CIA est-elle présente sur le terrain en Ukraine ?" demande-t-il de manière rhétorique. "Oui, mais ce n'est pas non plus une activité malveillante".

Ce qu'il révèle ici est tout aussi significatif : l'administration Biden a pour priorité absolue de rassurer la Russie afin d'éviter une trop grande escalade. Pourquoi cela ? La réponse est le thème général de mon article.

En fait, *Newsweek* affirme que l'article est le point culminant de trois longs mois d'intenses recherches sur les opérations secrètes de la CIA en Ukraine.

Une fois encore, l'article met en évidence les principaux piliers de l'opération :



Intelligence experts say this war is unique in that the United States is aligned with Ukraine, yet the two countries are not allies. And though the United States is helping Ukraine against Russia, it is not formally at war with that country. Thus, much of what Washington does to aid Ukraine is kept secret—and much of what is normally in the realm of the U.S. military is being carried out by the Agency. Everything that is done, including work inside Ukraine itself, must comply with limits established by Biden.

"It's a tricky balancing act—the CIA being very active in the war while not contradicting the Biden administration's central pledge, which is that there are no American boots on the ground," says a second senior intelligence official who was granted anonymity to speak with *Newsweek*.

Le second fonctionnaire déclare que si certains au sein de l'Agence souhaitent parler plus ouvertement de son importance renouvelée, il est peu probable que cela se produise. "*La CIA craint qu'une trop grande bravade à propos de son rôle ne provoque Poutine*", explique le responsable du renseignement.

Vous pouvez voir le thème commun de la prudence constante qui consiste à contourner les lignes rouges de la Russie afin de ne pas provoquer excessivement Poutine.

L'article poursuit en indiquant que la CIA tient à se distancier des actions les plus provocatrices de l'Ukraine, comme l'attaque de **Nordstream**, ou des **frappes sur le territoire russe**.

Mais la partie clé de l'article, qui vient ensuite, est l'aveu que M. Biden a envoyé le directeur de la CIA, M. Burns, en Russie à la veille de l'invasion, à la fin de l'année 2021. La CIA avait observé le renforcement des troupes russes et a envoyé Burns pour donner un dernier avertissement sur les conséquences d'une invasion de la Russie. Bien que Poutine ait fini par "*snober*" le chef de la CIA en séjournant dans une station balnéaire de Sotchi et en refusant de le rencontrer en personne, il a pris son appel téléphonique sécurisé depuis Sotchi.

La suite est au cœur de l'article et constitue l'un des aveux les plus significatifs et les plus remarquables de toute la guerre. Il faut absolument le lire :



"In some ironic ways though, the meeting was highly successful," says the second senior intelligence official, who was briefed on it. Even though Russia invaded, the two countries were able to accept tried and true rules of the road. The United States would not fight directly nor seek regime change, the Biden administration pledged. Russia would limit its assault to Ukraine and act in accordance with unstated but well-understood guidelines for secret operations.

"There are clandestine rules of the road," says the senior defense intelligence official, "even if they are not codified on paper, particularly when one isn't engaged in a war of annihilation." This includes staying within day-to-day boundaries of spying, not crossing certain borders and not attacking each other's leadership or diplomats. "Generally the Russians have respected these global red lines, even if those lines are invisible," the official says.

"D'une certaine manière ironique, la réunion a été très fructueuse", déclare le deuxième haut responsable des services de renseignement, qui a été informé de la rencontre. Malgré l'invasion russe,

L'administration Biden s'est engagée à ce que les États-Unis ne combattent pas directement et ne cherchent pas à changer de régime.

"", explique le haut responsable du renseignement de défense, "même si elles ne sont pas codifiées sur papier, en particulier lorsque l'on n'est pas engagé dans une guerre d'anéantissement". Il s'agit notamment de respecter les limites quotidiennes de l'espionnage, de ne pas franchir certaines frontières et de ne pas attaquer les dirigeants ou les diplomates de l'autre partie. "En règle générale, les Russes ont respecté ces lignes rouges mondiales", même si elles sont invisibles.

Lisez-le plusieurs fois pour en saisir toute la gravité, car cette seule déclaration explique et résume à elle seule toute la dynamique de la guerre.

Une fois de plus, je suis contraint d'annoncer que tout n'est pas ce qu'il semble être en surface. La Russie n'est pas le géant de trois mètres de haut que certains ont imaginé, ni un nain.



De même, les États-Unis ne sont pas une entité toute puissante et intransigeante qui fait ce qu'elle veut à tout moment sans aucun scrupule ni souci des répercussions.

Après tout, comment est-il possible, dans la pratique, que les États-Unis craignent les représailles de la Russie ? Après tout, les États-Unis ont leurs flottes vantées qui naviguent sans partage sur toutes les mers ; à elle seule, l'aile aéronavale des États-Unis constitue, croyez-le ou non, la deuxième force aérienne du monde. En effet, la marine américaine, qui n'a rien à envier à l'armée de l'air, possède à elle seule plus d'avions que l'ensemble de l'armée de l'air russe. Qu'est-ce qu'une puissance aussi imposante peut bien craindre de la part de la petite Russie ?

Il s'agit d'une incompréhension des nuances logistiques réelles des capacités de projection de force des États-Unis sur le théâtre européen. Les personnes déroutées par ces révélations sont celles qui se sont facilement laissées piéger par une image très généralisée et caricaturale des opérations de l'armée américaine dans cette région. Ils ont développé une image globale des forces américaines capables d'opérer dans toute l'Europe, mettant en œuvre instantanément une infinité d'engins furtifs, un nombre illimité de missiles imparables, des centaines de milliers de soldats, etc.

Mais c'est loin d'être la réalité. **Les États-Unis sont terriblement débordés ; leurs bases les plus importantes en Europe – celles qui sont réellement capables de déployer les types de plates-formes qui pourraient réellement faire quelque chose contre la Russie – sont extrêmement vulnérables.** Le conflit ukrainien a en outre appris aux États-Unis que leur défense aérienne la plus avancée est pratiquement impuissante face aux meilleurs missiles russes. *Reuters* nous a récemment appris que l'Ukraine possède à elle seule un tiers de la défense aérienne de l'ensemble du continent européen et que la Russie n'a pourtant aucun mal à la pénétrer.

Il ne s'agit pas de faire pencher le pendule trop loin de l'autre côté et de prétendre de manière irréaliste que la Russie est capable d'anéantir facilement et instantanément l'ensemble de l'OTAN – non, il s'agit simplement de tempérer les idées sur ce que les États-Unis et l'OTAN pourraient faire de manière réaliste à la Russie. En fin de compte, une guerre entre les deux pourrait très bien être une impasse, mais elle coûterait très cher aux États-Unis et à l'OTAN, et c'est précisément le point sur lequel les partisans des FAU se sont montrés aveugles.

Mais les acteurs internes – la CIA et les décideurs politiques – l'ont certainement compris. C'est pourquoi ils ont ouvertement indiqué dans l'article ci-dessus qu'un ensemble rigoureux de "règles du jeu" a été établi entre les contreparties. La Russie a manifestement fait savoir qu'elle était prête à frapper les moyens de l'OTAN qui aident l'Ukraine si les choses étaient poussées trop loin. De même, les États-Unis comprennent désormais que la Russie a incontestablement la capacité de le faire. Ils se sont donc serré la main et ont accepté de limiter le piétinement de leurs lignes rouges respectives.



SHIVAYA INFO



La Russie autorisera les États-Unis à mener certaines opérations clandestines dans le cadre du gentleman's agreement, et les États-Unis, de leur côté, s'engageront à tenir leur chien enragé en laisse et dans les limites étroites du parc.

Nous savons et soupçonnons depuis longtemps que ces règles s'étendent au-delà de ce lieu et **pourraient expliquer pourquoi, par exemple, la Russie a limité ses frappes sur les infrastructures ferroviaires ukrainiennes, les ponts, etc. Nous savons depuis longtemps que l'Occident continue de recevoir des livraisons critiques de la Russie et de la Chine – en particulier des métaux précieux, des terres rares, etc.** Il s'agit simplement de realpolitik, et toutes les guerres de l'histoire ont fonctionné selon des conventions plus ou moins similaires.

Une dernière expérience de pensée pour enfoncer le clou à l'intention de ceux qui restent sceptiques ou non convaincus. Ce n'est pas tant que l'OTAN – dans son sens le plus "idéal" et le plus pur – ne puisse pas vaincre la Russie. Si nous étions absolument certains que l'OTAN pouvait fonctionner dans les circonstances les plus idéales, avec une solidarité totale et un front uni, alors bien sûr. Mais le problème, c'est que le monde réel ne fonctionne tout simplement pas en fonction des "idéaux" tout le temps, ou même la plupart du temps. **L'OTAN souffre d'importants différends internes et de frictions sur des points critiques.**

La crainte est la suivante : si la Russie devait effectivement frapper le territoire de l'OTAN, que se passerait-il si l'unité éclatait et si certains membres refusaient de risquer l'anéantissement total de leur État et de la vie de leurs citoyens pour protéger un autre membre simplement au nom d'une chose dont ils savent rationnellement qu'elle est la faute de ce membre ? Par exemple, si Rzeszow, en Pologne, était frappée, pourquoi la Hongrie et plusieurs autres États risqueraient-ils d'être anéantis alors qu'ils savent pertinemment que **la Pologne agit comme un centre d'agression contre la Russie** et que la Russie pourrait clairement être justifiée de se protéger ?

Les partisans de l'Union européenne comprennent-ils les conséquences de l'implication d'un petit État de l'OTAN ? Cela pourrait signifier l'anéantissement nucléaire littéral de cet État s'il devait recourir à l'article 5 et amener l'OTAN contre la Russie au bord du gouffre. Pourquoi nombre de ces petits États voudraient-ils risquer d'être totalement rayés de la carte au nom du scénario ci-dessus ? Un ou deux États lâchant prise pourraient créer une cascade qui se répercuterait sur l'ensemble de l'alliance. Et devinez ce que cela impliquerait ?

La dissolution totale de l'OTAN en tant qu'alliance.

En effet, une fois que l'article 5 est considéré comme un non-sujet, l'OTAN elle-même cesse d'exister, étant donné que cet article constitue le cœur et l'âme existentiels de l'OTAN.

.....



Sachant ce qui précède, pourquoi les États-Unis prendraient-ils le risque d'une telle confrontation, qui pourrait potentiellement faire s'effondrer l'ensemble de l'OTAN et réduire à néant des décennies d'hégémonie américaine sur l'ensemble de l'Europe ? Un tel désastre conduirait à la chute totale des États-Unis, à la perte de toute influence et de tout pouvoir mondial. Un tel risque vaut-il la peine de jouer à la guerre froide contre la Russie pour de simples raisons de vantardise et d'ego géopolitique ?

Non, bien sûr. Les élites américaines sont plus intelligentes que cela. Le risque calculé est certainement possible dans de nombreuses circonstances, mais lorsque les enjeux sont aussi élevés, les planificateurs américains savent quand se protéger et quand se coucher. **La perte de l'Ukraine ne vaut pas la peine de risquer la perte de l'ensemble de leur ordre hégémonique mondial – c'est tout simplement trop d'Empire à perdre.**

Cela signifie que les États-Unis sont obligés de jouer dans les limites de certaines règles fixées par la Russie. L'article poursuit en insistant sur ce point :

"Zelensky a certainement surpassé tous les autres en obtenant ce qu'il voulait, mais Kiev a dû accepter d'obéir à certaines lignes invisibles", déclare le haut responsable du renseignement de défense. Dans le cadre d'une diplomatie secrète largement dirigée par la CIA, Kiev s'est engagé à ne pas utiliser les armes pour attaquer la Russie elle-même. Zelensky a déclaré ouvertement que l'Ukraine n'attaquerait pas la Russie.

Il est intéressant d'apprendre que tout le monde n'était pas d'accord :

En coulisses, des dizaines de pays ont dû être persuadés d'accepter les limites fixées par l'administration Biden. Certains de ces pays, dont la Grande-Bretagne et la Pologne, sont prêts à prendre plus de risques que la Maison Blanche ne le souhaite. D'autres, dont certains voisins de l'Ukraine, ne partagent pas entièrement le zèle américain et ukrainien pour le conflit, ne bénéficient pas d'un soutien public unanime dans leurs efforts antirusse et ne veulent pas contrarier Poutine.

Deux points importants ressortent de ce qui précède. Premièrement, il n'est pas surprenant que le Royaume-Uni et la Pologne soient prêts à *"prendre plus de risques"* que les États-Unis eux-mêmes. À première vue, cela semble impliquer que les États-Unis sont les plus frileux. Mais j'ai déjà abordé cet aspect : le fait est que les États-Unis ont le plus à perdre. Bien sûr, les faibles Polonais seraient pleins de bravade – ils savent que si les choses se gâtent, ils peuvent courir se cacher dans les jupes des États-Unis.

De même, le Royaume-Uni n'a pas grand-chose à craindre de la Russie, car il n'a pas beaucoup d'actifs en Europe, du moins par rapport aux États-Unis. Il est en outre suffisamment éloigné pour ne pas avoir à craindre les représailles de missiles balistiques à moyenne portée, contrairement à la Pologne.



Il est difficile de frapper la Grande-Bretagne – et donc de lui porter atteinte de quelque manière que ce soit – sans provoquer une escalade vers un conflit général de bien plus grande ampleur. La Pologne, en revanche, peut être frappé à l'improviste sans même modifier le rythme de la guerre en cours.

Le fait est donc que ces pays sont pleins de bravade précisément parce qu'ils ont un "papa" derrière lequel se cacher, et qu'aucun d'entre eux n'a autant à perdre que les États-Unis. Mais comme "*la responsabilité s'arrête*" aux États-Unis, le chef de facto de l'OTAN n'a pas le luxe d'être aussi enthousiaste, car ce sont les États-Unis qui feraient les frais des représailles de la Russie si les choses tournaient drastiquement mal.

Le deuxième point confirme ce que j'ai dit précédemment au sujet de la désunion interne cachée de l'OTAN. L'OTAN déclare ouvertement que certains "*voisins*" de l'Ukraine – ce qui ne peut désigner que des pays comme la Roumanie, la Hongrie, la Slovaquie, etc. qui sont tous membres de l'OTAN – ne partagent pas le même "*zèle*" pour le conflit et ne le soutiennent pas publiquement. Cela signifie que si un scénario se développait comme je l'ai décrit précédemment, il se terminerait précisément comme je l'ai indiqué : La désunion de l'OTAN sur l'article 5 risquerait de déchirer l'ensemble de l'alliance et d'"*exposer*" son pilier central et fondateur comme étant frauduleux et inefficace dans la pratique. C'est un risque trop grave pour que les États-Unis l'assument au hasard.

L'article ajoute d'autres détails :

"La CIA opère en Ukraine, selon des règles strictes et en limitant le nombre de personnes pouvant se trouver dans le pays à un moment donné", déclare un autre haut responsable du renseignement militaire. "Les opérateurs spéciaux noirs n'ont pas le droit de mener des missions clandestines, et lorsqu'ils le font, c'est dans un cadre très étroit. (Les opérations spéciales noires sont celles qui sont menées clandestinement).

En clair, le personnel de la CIA peut régulièrement aller – et faire – ce que le personnel militaire américain ne peut pas faire. Cela inclut l'intérieur de l'Ukraine. L'armée, en revanche, n'a pas le droit d'entrer en Ukraine, sauf dans le cadre de directives strictes qui doivent être approuvées par la Maison Blanche. Cela limite le Pentagone à un petit nombre de membres du personnel de l'ambassade à Kiev. Newsweek n'a pas pu déterminer le nombre exact de membres du personnel de la CIA en Ukraine, mais des sources suggèrent qu'ils sont moins de 100 à tout moment.

Il s'agit là d'une série d'aveux intéressants, car ils affirment que la CIA opère en Ukraine parce que la présence de forces militaires américaines nominales constituerait des "*bottes sur le terrain*" – une situation bien plus délicate. Toutefois, le véritable aspect de la question est que le fait d'autoriser la CIA à opérer donne aux États-Unis une sorte de déni plausible qui leur permet de caractériser les opérations par l'image d'hommes d'affaires en costume-cravate, lunettes de soleil noires, porte-documents, qui se contentent de



SHIVAYA INFO



recueillir des informations – ce qui est inoffensif par rapport à des commandos militaires à part entière armés jusqu'aux dents.

En réalité, nous savons que la CIA dispose de ses propres forces de combat clandestines. Il s'agit notamment du [Special Activities Center](#) (SAC), au sein duquel se trouve le Special Operations Group (SOG), considéré comme l'unité la plus secrète de toute la structure gouvernementale américaine. Le SOG possède ses propres unités de combat direct, d'après Wiki :

En tant que bras armé de la direction des opérations de la CIA, le SAC/SOG mène des missions d'action directe telles que des raids, des embuscades, des sabotages, des assassinats ciblés et des opérations de guerre non conventionnelles (par exemple, entraîner et diriger la guérilla et les unités militaires d'autres pays au combat) en tant que force militaire irrégulière. Le SAC/SOG effectue également des reconnaissances spéciales qui peuvent être militaires ou fondées sur le renseignement et qui sont menées par des officiers paramilitaires (également appelés opérateurs paramilitaires ou officiers des opérations paramilitaires) lorsqu'ils se trouvent dans des "environnements non permissifs". Les officiers paramilitaires chargés des opérations sont également des officiers chargés des dossiers (c'est-à-dire des "manipulateurs d'espions") parfaitement formés et, à ce titre, ils mènent des opérations clandestines de renseignement humain (HUMINT) dans le monde entier.

Tout cela pour dire que le fait de limiter bureaucratiquement le "*personnel sur le terrain*" à la seule "CIA" et non aux "*bottes sur le terrain*" ne veut rien dire : la CIA a ses propres "*bottes*" et les utilise très certainement. Ce n'est que de la sémantique administrative.

L'article poursuit en décrivant l'opération logistique qui approvisionne clandestinement l'Ukraine :

Aujourd'hui, plus d'un an après l'invasion, les États-Unis entretiennent deux réseaux massifs, l'un public et l'autre clandestin. Des navires livrent des marchandises aux ports de Belgique, des Pays-Bas, d'Allemagne et de Pologne, et ces marchandises sont acheminées par camion, par train et par avion jusqu'en Ukraine. Dans la clandestinité, une flotte d'avions commerciaux (la "flotte grise") sillonne l'Europe centrale et orientale, acheminant des armes et soutenant les opérations de la CIA. La CIA a demandé à Newsweek de ne pas identifier les bases spécifiques où ce réseau opère, ni de nommer le contractant qui exploite les avions. Le haut fonctionnaire de l'administration a déclaré qu'une grande partie du réseau avait été gardée secrète avec succès et qu'il était faux de supposer que les services de renseignement russes connaissaient les détails des efforts de la CIA. Washington pense que si l'itinéraire d'approvisionnement était connu, la Russie attaquerait les centres et les itinéraires, a déclaré le haut fonctionnaire.

Encore un petit aveu à la fin. Les guerriers de salon pro-FAU sur Twitter pensent que les États-Unis sont incapables d'être défiés et que la Russie est faible ; pendant ce temps, les personnes de la CIA qui travaillent sur le conflit comprennent les réalités tout à fait différemment.



Puis vient une autre révélation sur les capacités clandestines de la Russie :

None of this can be sustained without a major counter-intelligence effort to thwart Russia's own spying, the bread-and-butter work of the Agency. Russian intelligence is very active in Ukraine, intelligence experts say, and almost anything the U.S. shares with Ukraine is assumed to also make it to Russian intelligence. Other Eastern European countries are equally riddled with Russian spies and sympathizers, particularly the frontline countries.

"A good part of our time is taken up hunting down Russian penetrations of foreign governments and intelligence services," says a military counterintelligence official working on the Ukraine war. "We have been successful in identifying Russian spies inside the Ukrainian government and military, and at various other points in the supply chain. But Russian penetration of Eastern European countries, even those who are members of NATO, is deep, and Russian influence operations are of direct concern."

Rien de tout cela ne peut être soutenu sans un effort majeur de contre-espionnage pour contrecarrer l'espionnage de la Russie, le travail de base de l'Agence. Les services de renseignement russes sont très actifs en Ukraine, selon les experts du renseignement, et presque tout ce que les États-Unis partagent avec l'Ukraine est supposé parvenir également aux services de renseignement russes. D'autres pays d'Europe de l'Est sont également truffés d'espions et de sympathisants russes, en particulier les pays de la ligne de front.

"Nous consacrons une bonne partie de notre temps à traquer les pénétrations russes dans les gouvernements et les services de renseignement étrangers", déclare un responsable du contre-espionnage militaire travaillant sur la guerre en Ukraine. "Nous avons réussi à identifier des espions russes au sein du gouvernement et de l'armée ukrainiens, ainsi qu'à divers autres points de la chaîne d'approvisionnement. Mais la pénétration russe dans les pays d'Europe de l'Est, même ceux qui sont membres de l'OTAN, est profonde, et les opérations d'influence russes sont directement préoccupantes."

Elle souligne ensuite le rôle clé joué par la Pologne, **ce qui contribue manifestement à renforcer l'idée que la Pologne deviendra la "nouvelle Ukraine" à l'avenir, une fois que l'actuelle sera épuisée et mise au rebut :**



SHIVAYA INFO



Depuis la fin de la guerre froide, la Pologne et les États-Unis, par l'intermédiaire de la CIA, ont établi des relations particulièrement chaleureuses. **La Pologne a accueilli un "site noir" de torture de la CIA** dans le village de Stare Kiejkuty en 2002-2003. Et après la première invasion russe du Donbass et de la Crimée en 2014, l'activité de la CIA s'est développée pour faire de la Pologne sa troisième plus grande station en Europe.

En fait, je suis assez étonné qu'ils fassent aussi ouvertement des aveux aussi importants. La CIA ne parle généralement pas d'elle à moins qu'il n'y ait un avantage à le faire.

Et cet angle pourrait très bien être sa tentative de se distancer d'un "*chien fou*" ukrainien de plus en plus erratique et imprévisible, qui s'est de plus en plus éloigné de la laisse, refusant de jouer selon les règles précédemment établies. L'article poursuit en soulignant ce qui suit :

Une crise a été évitée. Mais une nouvelle crise se prépare. Les frappes à l'intérieur de la Russie se poursuivaient et s'intensifiaient même, contrairement à la condition fondamentale posée par les États-Unis pour soutenir l'Ukraine. Une mystérieuse vague d'assassinats et d'actes de sabotage a eu lieu à l'intérieur de la Russie, dont certains à Moscou et dans ses environs. La CIA a conclu que certaines de ces attaques étaient d'origine nationale, menées par une opposition russe naissante. Mais d'autres étaient l'œuvre de l'Ukraine, même si les analystes n'étaient pas certains de l'étendue de la direction ou de l'implication de Zelensky.

Compte tenu de ce qui précède, la CIA aurait-elle pu utiliser ces publications pour se disculper ? Cela renforcerait le thème principal selon lequel la CIA s'efforce avec beaucoup de diligence de signaler ses intentions "*courtoises*" à la Russie afin d'éviter tout malentendu ou toute escalade non planifiée.

L'article aborde les attaques contre Nordstream d'une manière telle que l'on pourrait presque penser qu'il a été rédigé dans le seul but d'absoudre la CIA de ces attaques et d'en rejeter l'entière responsabilité sur l'Ukraine.

Signe évident que la CIA craignait les représailles russes, elle se serait "*déménée*" pour découvrir les origines de l'attaque de Kertch et d'autres attaques après qu'un conseil de sécurité russe a commencé à changer de ton à la suite de ces attaques :

Lors d'une réunion avec son Conseil de sécurité, M. Poutine a déclaré : "Si des tentatives se poursuivent pour perpétrer des actes terroristes sur notre territoire, les réponses de la Russie seront sévères et leur ampleur correspondra au niveau des menaces créées pour la Fédération de Russie". Et en effet, la Russie a répondu par de multiples attaques sur des cibles dans les villes ukrainiennes.

"Ces attaques ne font que renforcer notre engagement à soutenir le peuple ukrainien aussi longtemps qu'il le faudra", a déclaré la Maison Blanche à propos



SHIVAYA INFO



de la riposte russe. En coulisses, la CIA se démenait pour en déterminer l'origine.

Une fois de plus, nous voyons le fil conducteur : contrairement au chauvinisme de façade des *BroSints*, **les vrais acteurs sont suffisamment scrupuleux et intelligents pour craindre la colère de la Russie.**

Même si ce n'est pas le point central, cette révélation a ouvert les yeux :

"Avec l'attaque du pont de Crimée, la CIA a appris que Zelensky ne contrôlait pas totalement sa propre armée ou qu'il ne voulait pas être informé de certaines actions", explique le responsable du renseignement militaire.

Après l'attaque téméraire du Kremlin par un drone dans le centre de Moscou, l'article note que même la Pologne avait commencé à avertir la CIA que l'Ukraine était, par essence, un chien enragé réfractaire :

Un haut fonctionnaire polonais a déclaré à Newsweek qu'il pourrait être impossible de convaincre Kiev de respecter le non-accord qu'elle a conclu pour limiter la guerre. "À mon humble avis, la CIA ne comprend pas la nature de l'État ukrainien et les factions téméraires qui y existent", a déclaré le fonctionnaire polonais, qui a requis l'anonymat pour pouvoir parler franchement.

Cette déclaration est très intéressante pour les raisons suivantes. Tout d'abord, cela pourrait expliquer la prise de distance ultérieure de la Pologne à l'égard de Kiev, dont nous voyons aujourd'hui les fruits. Même la Pologne la plus effrontée a peut-être commencé à se dégonfler après avoir réalisé que tout le mode opératoire de l'Ukraine consisterait probablement à essayer d'entraîner la Pologne dans la Troisième Guerre mondiale. Non seulement l'Ukraine a tenté de faire porter le chapeau à la Russie pour plusieurs attaques de missiles sur le territoire polonais, mais des sources de renseignement russes ont de plus en plus indiqué, ces dernières semaines, que l'Ukraine avait l'intention d'intensifier ce plan dans un avenir proche.

Il est clair que la Pologne a récemment semblé opérer un grand changement vis-à-vis de l'Ukraine. Le tournant s'est produit il y a plusieurs mois, après l'échec du sommet de l'OTAN et la rhétorique irrespectueuse de Zelensky qui s'en est suivie. C'est à ce moment-là que Duda a ouvertement qualifié l'Ukraine d'"*homme qui se noie et qui entraîne tout le monde dans sa chute*". A partir de là, tout s'est dégradé.

Mais cela pourrait également expliquer la nouvelle attitude froide des États-Unis et l'apparente indifférence à l'égard de l'Ukraine. Par exemple, beaucoup se plaignent actuellement du fait que les États-Unis disposent encore de 4 milliards de dollars au titre de l'autorité de retrait, alors qu'ils ont annoncé qu'aucun financement supplémentaire ne serait alloué. Cette annonce intervient mystérieusement à la suite de frappes ukrainiennes répétées sur des cibles sensibles en Crimée, ainsi que d'attaques insensées sur Belgorod.



SHIVAYA INFO



La CIA aurait-elle enfin vu la lumière, prêchée plus tôt par la Pologne, et peut-être convaincu l'administration Biden que ce chien fou devient trop déséquilibré pour continuer à le soutenir en toute sécurité ? Elle pourrait au moins y être pour quelque chose, si ce n'est qu'elle est entièrement responsable de ce changement d'attitude.

C'est d'ailleurs ce que suggère le paragraphe suivant de l'article :

En réponse, le haut responsable du renseignement de la défense américaine a souligné l'équilibre délicat que l'Agence doit maintenir dans ses nombreux rôles, en déclarant : "J'hésite à dire que la CIA a échoué". Mais le responsable a ajouté que les attaques de sabotage et les combats transfrontaliers ont créé une toute nouvelle complication et que la poursuite du sabotage ukrainien "pourrait avoir des conséquences désastreuses".

Comme on peut le voir, le mépris récalcitrant des "règles tacites" par l'Ukraine pourrait avoir finalement contribué à faire comprendre aux États-Unis qu'il était suicidaire de continuer à soutenir un chien fou aussi effrontément fracturé, dont la seule intention est clairement d'entraîner le monde dans une troisième guerre mondiale pour échapper en dernier recours à son propre destin.

Par une ironie absolument démonstrative, la section des commentaires sous l'article de Newsweek est remplie du même type de personnes à la cervelle superficielle qui ont inspiré mon propre article. Bien qu'ils aient lu la réfutation exacte de leurs propres illusions, ils ont quand même trouvé le culot de faire des commentaires tels que : "Et que ferait Poutine si les États-Unis violaient ses "lignes rouges" ?" – sous-entendant une fois de plus que la Russie est en quelque sorte faible, et que les États-Unis sont cette superpuissance imparable caricaturée qui ne doit aucun compromis ni aucune concession à qui que ce soit. À ces personnes dont la compréhension des relations internationales et de la géopolitique est tout à fait superficielle et sans queue ni tête : Je vous en supplie, sortez de vos caves et lisez un livre. Apprenez comment fonctionne le monde réel. Ce n'est pas une bande dessinée unidimensionnelle comme vous l'imaginez. Croyez-moi, personne dans le monde entier qui travaille réellement dans les couloirs du pouvoir d'un grand pays ne croit que la Russie est une sorte de repoussoir mou dont il faut se moquer et dont les lignes rouges doivent être ignorées. Ce genre de caractérisation n'existe que dans l'esprit de jeunes de 12 ans, accros aux jeux vidéo, qui s'improvisent analystes militaires sur Twitter. C'est aussi parfois une simple bravade ou une démonstration de grandeur de la part de voyous à deux balles comme Lindsey Graham à la télévision – mais le ton "en coulisses" reste en contraste frappant avec le "personnage" qu'ils dépeignent dans leurs ridicules mises en scène pour la galerie de peanuts de CNN.

En fin de compte, cet article de Newsweek devrait servir de preuve supplémentaire aux partisans de l'UA qui ont subi un lavage de cerveau qu'il s'agit réellement d'une guerre par procuration entre deux géants, l'Ukraine n'étant qu'un pion coincé au milieu, dont les petits grains sont ignorés au profit des revendications bien plus lourdes de la Russie.



SHIVAYA INFO



Cela devrait servir de **signal d'alarme pour les Ukrainiens : vous êtes simplement utilisés comme des marionnettes jetables dans un grand jeu géopolitique.** Et lorsque ce jeu sera terminé, les joueurs actuels se serreront la main et passeront à la compétition suivante, tandis que vous serez laissés à l'état de détritrus à "balayer", comme les ordures et les emballages de fast-food qui jonchent le terrain d'un stade après un grand match.

Quels que soient vos efforts, quels que soient les centaines de milliers de vies de votre propre peuple que vous gaspillerez, vous ne deviendrez jamais ce grand joueur sur la scène que l'on vous a incité à devenir en vous faisant croire que vous pouviez le devenir. La seule chance de survie qui vous reste est de rejoindre le seul des deux Grands Acteurs qui se soucie réellement de vous et vous considère comme un proche parent, plutôt que comme un chiffon détrempe dans lequel on souffle de la morve avant de s'en débarrasser.

Pour terminer, je dirai que j'ai prédit de ces événements il y a longtemps, au début de cette année. Dans l'un de mes premiers rapports, j'ai écrit que lorsque les choses commenceraient à se dégrader pour l'Ukraine, Zelensky opérerait pour des actions de plus en plus spectaculaires qui menaceraient davantage ses propres manipulateurs et sponsors, plutôt que la Russie. C'est parce qu'il sait que l'Ukraine est en équilibre sur un point d'appui et qu'elle a le pouvoir de déclencher une guerre mondiale plus large entre les deux blocs. J'avais donc proposé que, lorsqu'il serait dos au mur, Zelensky escaladera de manière à rapprocher de plus en plus une guerre plus large sous forme de menace : *"Si vous ne me donnez pas ce dont j'ai besoin – des armes et de l'argent – je vous entraînerai dans la guerre avec moi"*.

Cela pourrait bien être l'une des raisons pour lesquelles les États-Unis ont décidé de mettre fin à l'intervention en Ukraine. Ne voyant plus d'autres options, ils ont peut-être été dérangés par certains discours récents, sachant où une telle insouciance incontrôlée pourrait mener. Par exemple, il y a quelques semaines, après avoir tué Ilya Kiva près de Moscou, le chef du SBU ukrainien a promis de grandes "surprises" pour 2024, dont le couronnement serait une sorte d'attaque qui, selon lui, serait une "aiguille dans le cœur" de la Russie :



Ukrainian spies vow to stab Russia 'with a needle in the heart'

Chief of SBU intelligence service warns Putin to expect 'surprises' in 2024.



Il pourrait très bien s'agir d'une menace d'assassinat majeur comme dernier précipice logique de l'escalade, qu'il s'agisse de Poutine ou d'une autre personnalité de premier plan en Russie. La CIA a peut-être lu les signaux internes dans cette direction et décidé que le point de non-retour avait finalement été atteint en soutenant ce "*chien enragé*", et que si les États-Unis ne freinaient pas maintenant, ils seraient entraînés dans le piège existentiel de Zelensky.

L'autre éléphant dans la pièce est que des conclusions telles que celles de cet article conduisent naturellement à se demander si l'ensemble du conflit n'est pas simplement une danse orchestrée et bien chorégraphiée entre les "*deux faces d'une même pièce*". Cela renvoie aux vieilles théories du complot selon lesquelles la Russie et les États-Unis sont tous deux sous une sorte de "*contrôle globaliste*" et sont simplement joués l'un contre l'autre comme des pions pour nous tromper dans un grand spectacle théâtral.

Une fois de plus, il s'agirait d'une lecture peu informée de la situation. En règle générale, ces opinions émanent de personnes qui ne sont capables que d'effleurer la surface, de juger les conflits et les développements à travers des lentilles très simplistes. Ce sont les personnes qui subsistent grâce au "*soit/soit*" et à d'autres réductions binaires de tout. Leur esprit n'est généralement pas capable de saisir les nuances, ou parfois ils se contentent d'effleurer la surface parce que leur vie est trop prenante pour qu'ils puissent vraiment se plonger dans des situations très complexes afin de les comprendre vraiment.



SHIVAYA INFO



Dans ce cas, les "*poignées de main secrètes*" informelles entre la Russie et les États-Unis ne signifient certainement pas qu'ils font partie d'une grande mascarade visant à escroquer le monde entier, ou que Poutine est une taupe secrète de [*insérer le nom du clan globaliste ici*]. En arriver à cette conclusion, c'est admettre son ignorance de l'histoire et de la manière dont ces choses fonctionnent réellement. Il s'agit d'une procédure opérationnelle standard pour toute sorte d'enchevêtrement géopolitique sensible et elle est simplement caractéristique de la véritable machination d'État en coulisses qui se cache sous le vernis de surface que la majorité des gens ingèrent par l'intermédiaire de CNN et d'autres organismes de ce genre. Ces "*poignées de main*" sont de simples gestes diplomatiques de base, de la courtoisie et des précautions sous la forme d'une couverture scrupuleuse des risques et d'une diligence raisonnable, rien de plus.

Cela dit, cela n'exclut pas l'existence de conspirations plus vastes de collusion secrète entre de grandes nations ostensiblement adversaires – j'affirme simplement que ce cas précis ne peut être considéré comme exemplaire. Il existe de nombreux autres exemples réels, mais cela dépasse le cadre de cet article.

Comme toujours, il ne faut pas oublier qu'il existe des couloirs à l'intérieur de chaque organisation et que certains groupes au sein de la CIA opèrent de manière indépendante, voire antithétique, par rapport à l'organisation mère, tout comme la CIA peut elle-même agir à l'encontre des intérêts généraux des États-Unis. En fin de compte, nous n'entendons toujours qu'une seule version de l'histoire, qui se trouve être celle que l'on veut nous faire entendre.

Par **Simplicius Le Penseur** – Le 6 Janvier 2024 – Source [Dark Futura](#)



SHIVAYA INFO



19 commentaires:

1.

Anonyme[28 janvier 2024 à 11:57](#)

je ne partage pas du tout la conclusion de tacticien de cet article. La réalité de ces accords invisibles, c'est la mort tacitement approuvée par le camp us et le russe des mâles ukrainiens orthodoxes. Poutine, les loubavitch, Trump, pillage de l'ukraine approuvé tacitement par les 2 camps ! Oui, je pense que c'est la grande mascarade qui apparait au grand jour !

[Répondre](#)

2.

Anonyme[28 janvier 2024 à 12:06](#)

Poutine, monarque du renouveau russe chrétien orthodoxe a du plomb dans l'aile ! ça sent l'accord entre clans mafieux !

[Répondre](#)

[Réponses](#)

1.

Anonyme[28 janvier 2024 à 14:07](#)

Les mafieux se trouvent aussi en Occident et ils nous ruinent et nous empoisonnent depuis longtemps comme l'UE, l'Otan d'où la révolte des GJ en 2018, la résistance des non vaccinés et des personnels soignants refusant le "vaccin" anti covid en 2021, 2022, la révolte des paysans en ce début de 2024!

2.

Anonyme[28 janvier 2024 à 14:22](#)



C'est bien ce que j'ai écrit "entre clans mafieux" concerne est et ouest

[Répondre](#)

3.

Anonyme[28 janvier 2024 à 12:18](#)

"Leur esprit n'est généralement pas capable de saisir les nuances, ou parfois ils se contentent d'effleurer la surface parce que leur vie est trop prenante pour qu'ils puissent vraiment se plonger dans des situations très complexes afin de les comprendre vraiment." Il est gonflé le journaliste, les situations complexes : un écran de fumée pour pratiquer la terre brûlée, le crime et le meurtre, et en fin de compte, le vol et la spoliation. La réalité des mafieux c'est "au ras des pâquerettes".

[Répondre](#)

4.

Anonyme[28 janvier 2024 à 14:59](#)

J'ai eu des informations des USA qu'une équipe action du JAG (juge Avocat General = Tribunaux militaires) composées de Marines, Rangers et Delta), opèrent en Ukraine conjointement avec des Spetnatz après un accord entre le général Smith (Chef des Marines) et le général Russe Choïgu, sous l'accord entre Trump et Poutine, pour démanteler des réseaux pédocriminels qui pullulent en Ukraine. Ces équipes de forces spéciales ont déjà libéré des centaines de gamins hospitalisés en Russie puis renvoyés dans leur foyers respectifs quand ils ont pu donner les infos pour cela. C'est la seule coopération Russo-Américaine actuelle sur le terrain. Le FSB avait déterminé plus de 50.000 enfants esclaves en Ukraine et 35.000 auraient été trouvés et libérés après nettoyage de leurs gardiens. Ne pas oublier que l'armée américain, dont 200 généraux, soutient Trump, à part quelques unités fidèles à Biden. Le JAG attrape même certains officiers pro-Biden qui sont jugés et exécutés à GITMO ou à Guam. Le grand ménage est en cours aux USA depuis 3 ans selon des directives publiées par Trump dès 2015. Ces directives peuvent être consultées sur les sites gouvernementaux et l'armée les exécutent une par une, méthodiquement. Trump veut éviter une guerre civile.

[Répondre](#)

5.

Anonyme[28 janvier 2024 à 15:09](#)

aucune raison de voir autrement les mêmes principes pour ce qui relèverait des tractations gaza-hamasso-israéliennes genre : "ok tu commences le premier, je fais le mec qui est surpris, je ne bouge pas pendant 24 h mais après tu vas voir tu vas pleurer." requind'air.

[Répondre](#)

6.

Vercingetorige[28 janvier 2024 à 15:36](#)

Il faut beaucoup de courage pour écrire un si long article (que je n'ai pas lu et ne lirai jamais) pour ne rien dire. C'est l'article classique pour tromper les gens. Les sionistes américains ne concluent aucun accord (secret ou ouvert) avec la Russie qu'ils veulent absolument anéantir ou fragmenter en petits états sous leur control, etc. . Et c'est pourquoi nous approchons d'une Troisième Guerre mondiale dont des articles comme celui-ci tentent de détourner l'attention des masses.



Mais il faut encore plus de courage pour le publier.

[Répondre](#)

7.

Anonyme[28 janvier 2024 à 15:55](#)

Le Bal des faux-culs sortis du bois. L'une des conséquences bénéfiques de la décision de la fameuse Cour Internationale de « Justice » de La Haye, qui ne demande pas explicitement l'arrêt des opérations militaires israélienne tout en demandant au génocideur israélien de mettre des gants, soit d'y mettre les formes.

Communication de Michel Dakar, démon de la malpensance, demeurant à Villequier, province de l'ex-France, Europe, colonie judéo-US en voie de transformation en champ de bataille et de ruines pour épuiser les russes (l'espoir fait vivre et c'est ce qui disparaît en dernier et survit même parfois après la mort), publiée le 28 janvier 2024.

<http://the-key-and-the-bridge.net/les-faux-culs-sortent-du-bois.html>

Sommaire :

1 - Analyse de la décision
2 - Retour au réel
3 - La fameuse Cinquième colonne
4 - Une voie sans retour et une phase d'accélération de l'histoire

Documentation :

Vidéo de lecture de la décision de la CIJ (4' 48'')
<http://the-key-and-the-bridge.net/lecture-décision-CIJ-genocide-27-janvier-2024.mp4>

[Répondre](#)

8.

Anonyme[28 janvier 2024 à 20:13](#)

On en oublierait presque la destruction des Nordstreams (des milliards d'investissements partis en fumée + le manque à gagner), la fuite de la base stratégique de Sébastopol, le sous marin Rostov sur le Don qui sera peut être réparé.....LOLLL La perte du Moskva, le Feodosia, des frappes précises sous le nez des russes carrément au sud de la Crimée, franchement comme humiliation, chapeau bas à l'otan ! La marine de Sébastopol s'est déplacée à 500km à l'est....Le pont de Crimée touché à 2 reprises et réparé 2 x, un nombre de chars, obusiers détruits qui à un conséquence directe sur le potentiel de la Russie qui se trouve quasiment seule pour renouveler ce type de matériel ! Pendant la débandade de Prigozhine, ils avaient aussi perdu un avion de reconnaissance aérienne avec tout l'équipage, dernièrement un II22, un A50U, de nombreux Illiouchine II76 et ces avions ne se construisent pas en 15 jours....depuis le début du SVO, la Russie a perdu de nombreux SU25, quelques SU34, SU35, KA-52, MI28, de nombreux soldats également ! Donc, cet accord vous disiez que c'était pour éviter l'escalade c'est ça ? Ah ben ce qui est sûr et certain, c'est que les usa n'ont pas perdu un seul avion ou pilote !!!!Ils sont quand même impressionnants ces ricains, arriver à de telles destructions contre la Russie sans perdre de soldats, avions, navires et en plus en s'octroyant le luxe de couper l'ue avec la russie, de piller les fleurons européens, de capitaliser sur notre mort certaine,.....bref la CIA comme le dis Pompéo: (ment, trompe, vol,.....) qui de naïf pourrait croire un traître



mot venant de cette organisation démoniaque ? Par contre, j'ai tendance à croire Pierre Hillard et David Livingstone sur les loges derrière Trump et Poutine.....ET eux ne sont pas des gogols répandant leurs inepties sur twitter, au cas où...
<https://www.youtube.com/watch?v=9nKW9Zof1Fc&t=29315s>

[Répondre](#)

[Réponses](#)

1.

Anonyme[28 janvier 2024 à 21:53](#)

C'est fort probable, j'ai une photo récupérée sur Henry makow où il y a Bush fils, Poutine plus jeune, le dirigeant chinois de l'époque et un groupe d'assistant derrière eux.
La particularité de cette est que les 3 dirigeants portent une tunique bleu ciel avec en motif surimprimé le compas, l'équerre et la lettre G, symboles francs-maçonniques.

[Répondre](#)



9.

toutousweet[29 janvier 2024 à 01:35](#)

Poutine est juif il a pas une tête de russe sa mission détruire l armée russe.

[Répondre](#)

[Réponses](#)

1.

Anonyme[29 janvier 2024 à 09:54](#)

Juif ou pas, il a les pommettes hautes . Comme les Slaves.

[Répondre](#)

10.

Anonyme[29 janvier 2024 à 08:05](#)

LE NER DE LA GUERRE C EST L ARGENT LES USA SANS IMPRIMANTES A DOLARS NE SONT RIEN

[Répondre](#)

[Réponses](#)

1.

Anonyme[30 janvier 2024 à 09:38](#)

tous sont des familles de voleurs et de mafieux caches derriere des partis politiques et leurs sectes liees aux Demons

[Répondre](#)

11.

Anonyme[29 janvier 2024 à 11:57](#)



SHIVAYA INFO



Il y a d'intéressants articles sur InfoWars.

Des inspecteur en armement de l'ONU ont prévenu en urgence l'administration bidenesque de ne pas aggraver les choses avec l'Iran, parce qu'il est déjà doté d'armes atomiques :

<https://www.infowars.com/posts/sunday-emergency-broadcast-un-weapons-inspectors-warn-iran-already-has-atomic-weapons-caution-biden-admin-not-to-escalate/>

Cela confirme un article de The Washington Times, paru en 2011. L'Iran possède des centaines de bombes atomiques :

<https://www.washingtontimes.com/news/2011/oct/27/iran-already-has-nuclear-weapons/>

Lors d'un discours , Biden qualifie Trump de « président en exercice » :

<https://www.infowars.com/posts/watch-biden-calls-trump-sitting-president-during-speech/>

C'est encore un signe parmi les nombreux qui montrent cette réalité. Cela signifie que Trump est responsable de tout ce que fabrique l'US Army et des millions de morts dus à l'opération Warp Speed, qui a lancé la campagne d'injection de mort-aux-rats au monde entier.

Machin

[Répondre](#)

12.

[Anonyme30 janvier 2024 à 00:31](#)

Avia-Pro : 2 infos . Libération effective de Tabaevka, secteur Kharkov . Et destruction d' un premier exemplaire SKYNEX Rheinmettal (DCA) par les Russes - par un drone ou un missile air-sol.

[Répondre](#)

[Réponses](#)

1.

[Anonyme30 janvier 2024 à 05:23](#)

Merci de l'infos car actuellement nous ne sommes pas neutre entant que toutou soumis au seigneur de l'unipolaire qui pratique le principe de la chasse à courre loin de chez lui que pour son intérêt = Certitude = J.Biden ferait tout pour détruire le continent Europe qu'il ne pourrait pas s'y prendre autrement? étant donné qu'en tant que toutou soumis - sacrifié =infos à sens unique souvent déformé inversé personnellement! Zielinski qui a la Russophobie mais veut les territoires à majorité d'ethnie Russes ?chercher l'erreur? pour moi pour que j.Biden récupère la Crimée pour sa base militaire puis son rêve et le Dombass pour installer son gaz de schiste que personne ne veut !pour UE? Suggestion Gardons le peu qu'il nous reste !Re? Rappel nous allons et continuons le délire du pire en pire? Et pour. qui? pour? qui? quoi?...(... déjà certitude après les délocalisations de nos industries chez nous vers le centre !Bientôt l'agriculture que pour l'Ukraine! = solidarité des futurs pauvres! que pour l'intérêt du M!=pour le plus grand plaisir de l'oncle Sam? Jsauif erreur de ma part actuellement l'Ukraine est à un peu plus de 80% USA et moins



SHIVAYA INFO



de 20% Russes? Suggestion Gardons le peu qu'il nous reste soyons neutre et occupons nous enfin de nous soyons neutre! Rappelons nous que nous étions le pays model qui vivait d'espoir d'aller vers le haut contrairement à actuellement != pour que le délire du pire en pire continue =unipolaire pour un monde meilleurs et miracle =multipolaire?

[Répondre](#)

13.

Anonyme [30 janvier 2024 à 13:00](#)

Bonjour, je n'ai pas parcourus l'article jusqu'à la fin, car des écrits blancs sur fond bleu pastel m'ont tué les yeux, par contre je ne le critique pas, car pas lu, peut-être un but du serveur ou du smartphone.

<https://numidia-liberum.blogspot.com/2024/01/sous-le-radar-revelations-de-la-cia-sur.html>